Yahya IBN 'ADI, *L'homme des perfections. Le maître chrétien de la philosophie morale arabe*, édition, traduction, index et étude de Marie-Thérèse URVOY
Paris, Les Éditions du Cerf (« Patrimoines – Islam »), 2014

Guillaume Dye

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rhr/8512>

DOI : 10.4000/rhr.8512

ISSN : 2105-2573

Éditeur

Armand Colin

Édition imprimée

Date de publication : 1 mars 2016

Pagination : 122-124

ISBN : 978-2-200-93059-2

ISSN : 0035-1423

Référence électronique

Guillaume Dye, « Yahya IBN 'ADI, *L'homme des perfections. Le maître chrétien de la philosophie morale arabe*, édition, traduction, index et étude de Marie-Thérèse URVOY », *Revue de l'histoire des religions* [En ligne], 1 | 2016, mis en ligne le 04 avril 2016, consulté le 23 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/rhr/8512> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rhr.8512>

Ce document a été généré automatiquement le 23 septembre 2020.

Tous droits réservés

Yahya IBN 'ADI, *L'homme des perfections. Le maître chrétien de la philosophie morale arabe*, édition, traduction, index et étude de Marie-Thérèse URVOY

Paris, Les Éditions du Cerf (« Patrimoines – Islam »), 2014

Guillaume Dye

RÉFÉRENCE

Yahya IBN 'ADI, *L'homme des perfections. Le maître chrétien de la philosophie morale arabe*, édition, traduction, index et étude de Marie-Thérèse URVOY, Paris, Les Éditions du Cerf (« Patrimoines – Islam »), 2014, 21 cm, 304 p., 39 €, ISBN 978-2-204-10176-9

- 1 L'ouvrage ici recensé est la réédition du *Traité d'éthique* (Kitāb tahdhīb al-akhlāq) d'Abū Zakariyyā Yahyā Ibn 'Adī, introduction, texte et traduction de Marie-Thérèse Urvoy, préface de Gérard Troupeau, Paris, Cariscript, 1991. Il est assez curieux qu'il ne soit jamais précisé que *L'homme des perfections* (un titre peut-être plus vendeur qu'une traduction plus littérale comme *Livre de la correction des mœurs*, ou *Livre de la correction des caractères*) est la réédition d'une œuvre parue il y a un quart de siècle (et non un livre « enfin traduit » ou « une lecture inédite », comme l'affirme la quatrième de couverture), la mention de l'édition de 1991 n'apparaissant que dans la bibliographie (p. 295), sans le moindre commentaire. Les changements par rapport à la première édition sont mineurs : le texte arabe, la traduction et le glossaire semblent identiques ; l'étude introductive est légèrement remaniée et développée, mais elle reste très proche du texte originel ; quelques entrées ont été ajoutées dans la bibliographie, et la préface de Gérard Troupeau supprimée. On se permettra donc d'être assez rapide, les

remarques faites par Guy Monnot dans une recension de la première édition (*Arabica*, 39-3, 1992, p. 412-413) restant pour l'essentiel toujours valables.

- 2 L'œuvre de Yahyā ibn 'Adī, né en 893 à Takrīt et mort en 974 à Bagdad, chrétien jacobite, traducteur du syriaque vers l'arabe (notamment des *Topiques*, des *Réfutations sophistiquées* et de la *Poétique* d'Aristote), disciple d'al-Fārābī (et comme son maître, particulièrement versé en logique, d'où son surnom *al-Mantiqī*, « le logicien »), et théologien (sans doute le plus grand théologien chrétien de langue arabe), n'est guère à la portée des non arabisants – les traductions sont rares et peu accessibles. Il convient donc de se réjouir qu'une traduction du *Kitāb tahdhīb al-akhlāq* paraisse aujourd'hui chez un éditeur bénéficiant d'une bonne diffusion.
- 3 L'ouvrage est divisé en trois parties. L'étude introductive (p. 9-84) propose un bref rappel biographique sur Yahyā ibn 'Adī (p. 9-14) – même si l'on était en droit d'espérer une présentation plus complète et approfondie de son œuvre. Suit une assez longue présentation de l'éthique dans le monde arabo-islamique, discutant le contexte dans lequel s'inscrit le *Kitāb tahdhīb al-akhlāq* (p. 14-65). Cette section apportera de nombreux renseignements utiles au non spécialiste. M.-Th. Urvoy dresse un panorama pertinent de l'éthique dans le monde islamique, et lie à juste titre le *Kitāb tahdhīb al-akhlāq* à la tradition littéraire du « miroir des princes », tout en mettant l'éthique de Yahyā ibn 'Adī en perspective avec la tradition philosophique grecque (Platon, Aristote, Galien), ainsi qu'avec les œuvres d'al-Kindī, Qustā ibn Lūqā, Abū Bakr al-Rāzī et al-Fārābī.
- 4 Elle décrit ensuite brièvement le contenu du *Kitāb tahdhīb al-akhlāq* (p. 65-77). L'ouvrage ne prétend pas à l'originalité. Il s'agit essentiellement d'un texte d'exhortation : en décrivant, dans une langue arabe fluide et élégante, les qualités de l'homme parfait et accompli, Yahyā ibn 'Adī invite son lecteur à *désirer* le mode de vie qui est celui de l'homme parfait – à savoir, implicitement, le mode de vie du philosophe, dont l'âme raisonnable sait dompter et maîtriser l'âme appétitive et l'âme irascible. L'ouvrage relève ainsi de ce que Thérèse-Anne Druart a appelé « l'éthique pré-philosophique » (« La philosophie morale arabe et l'Antiquité tardive », *Bulletin d'études orientales*, 48, 1996, p. 183-187 – une référence non citée, inexplicablement, par l'auteur). Contrairement aux traités qui étudient l'éthique de manière systématique, rigoureuse et démonstrative, ce texte propose une propédeutique à la philosophie. Il s'agit, pour l'essentiel, de faire entrevoir au lecteur le but (l'homme parfait) et le chemin qui peut y conduire. Cela explique le caractère non technique de l'œuvre, ainsi que l'importance d'un style soigné. On notera l'absence totale de référence à l'au-delà, ou à une récompense et une sanction après la mort. Comme le note M.-Th.U. (p. 72), le christianisme de l'auteur ne transparaît que par la mention des moines et des églises (p. 168).
- 5 L'introduction se clôt sur une note relative à l'édition du texte. Le texte est traduit à partir de l'édition de Murād Fu'ād Jaqqī (Jérusalem, 1930), tout en tenant compte des leçons des différents manuscrits et des variantes présentes dans les éditions antérieures. Toutefois, l'auteur ne mentionne pas l'édition la plus récente, à savoir celle de Samir Khalil Samir (Yahyā ibn 'Adī, *Kitāb tahdhīb al-akhlāq*, Beyrouth – Le Caire, Cedrac – Patristic Center, 1994), dont une version révisée est d'ailleurs en préparation. La deuxième partie est constituée par l'œuvre elle-même, avec le texte arabe et la traduction française en regard. Il convient de saluer l'effort de l'éditeur qui n'a pas hésité à proposer une édition bilingue – ce qui se fait hélas de plus en plus rarement. La traduction est claire, précise, et se lit aisément. La troisième partie contient un très

utile glossaire, qui fait également office d'index, et une bibliographie. Cet ouvrage est donc hautement recommandable à plusieurs titres : il permet de faire découvrir à un public large l'œuvre d'un penseur intéressant et attachant, et il constitue un excellent instrument de travail pour l'étudiant arabisant qui souhaiterait se familiariser avec les écrits des « philosophes moralistes » de l'époque abbasside.

AUTEURS

GUILLAUME DYE

Université libre de Bruxelles.